



Messe qui prend son Temps du 19 avril



L'Incrédulité de saint Thomas, Le Caravage

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! ». Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. ». Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Commentaire pour introduire la prière (Etienne Grieu sj)

Cette page de l'Évangile de Jean nous aide à mieux comprendre ce que peut représenter la résurrection du Christ pour nous. Les disciples, eux, ils ont fait l'expérience de la présence du Christ, de manière extrêmement claire et nette, après sa mort. Mais qu'est-ce que ça nous dit nous, comment ça nous rejoint aujourd'hui ? Regardons ce qui se passe.

On peut imaginer les disciples dans cette pièce aux portes verrouillées. Ils ont peur. Celui qu'ils suivaient a été arrêté et condamné ; il est tout naturel qu'ils se demandent : ne va-t-on pas maintenant s'en prendre à nous ? Pourtant ils restent ensemble. Ils ne s'enfuient pas chacun de leur côté, comme s'ils attendaient quelque chose, même si c'est confusément.

Et à un moment donné, ils font l'expérience, claire, forte, certaine, de la présence du Christ au milieu d'eux. Quelque chose d'irrésistible. Je crois qu'on peut leur faire confiance qu'ils ont effectivement fait cette expérience, avec cette force-là.

Quelle est leur réaction ? Peut-être sont-ils traversés par un sentiment mêlé : une immense surprise, une grande joie, mais peut-être aussi une vague crainte : après tout, ils ont tous abandonné Jésus. Pierre, même, a déclaré haut et fort, à un moment, qu'il n'avait rien à voir avec lui. Au moment de sa mort, il n'y avait presque plus personne auprès de Jésus. Face à lui, on peut penser qu'ils ne sont quand même pas très fiers. Ne va-t-il pas leur demander compte de leur attitude ?

Mais Jésus déclare d'emblée : « la paix soit avec vous ! ». Voilà quelque chose qui est donné sans condition préalable. La paix, n'est-ce pas ce qu'il a voulu leur communiquer depuis le commencement ? N'est-ce pas ce qu'il a cherché sans cesse à partager à tous ceux qu'il a rencontrés ? La paix, c'est quand les nœuds qui au fond de nous, qui nous font mal et nous contraignent, sont dénoués, tout ce qui reste noué, non réconcilié, douloureux. En les rappelant à cette paix, Jésus leur dit que pour eux, tout recommence, et comme au jour de leur naissance, la vie leur est donnée à nouveau, sans ces nœuds qui sont venus la blesser.

Or, en même temps, il leur montre ses mains et son côté. Vous imaginez ? Vous avez envie de voir, de regarder ces mains suppliciées, cette plaie béante ? Vous y voyez quoi ? quelque chose d'horrible, les traces toutes fraîches d'une violence qui s'est déchaînée et qui est allée au bout d'elle-même.

C'est cela qui est stupéfiant : Jésus annonce tout de suite la paix, puis rappelle de la manière la plus crue la réalité qu'il a subie.

Et cette violence, ce n'est pas seulement celle des romains et des juifs adversaires de Jésus. C'est la violence de l'humanité. C'est notre violence. C'est nous qui sommes capables de telles plaies ; nous, collectivement, comme humanité. Et aujourd'hui, à cette heure même, certains hommes, certaines femmes, quelque part dans le monde, dans des salles de torture sordides subissent des choses tout aussi atroces que ce que Jésus a subi. Et nous faisons partie de cette humanité. Et par nos complicités microscopiques, ou plus grandes, nous participons à cette violence.

Le ressuscité nous délivre de cela : il nous donne sa paix, et en nous délivrant de tout ce qui reste noué en nous, il nous libère aussi de notre violence.

Et vous avez remarqué ? dans la suite du texte, ça va très vite : ceux qui ont fait cette expérience d'être guéris intérieurement du mal, ils ne peuvent que le partager. Et le partager c'est quoi ? C'est d'abord remettre les péchés.

Voilà : je ne commente pas plus ce texte, notamment le 2e épisode avec Thomas, notre frère jumeau. Simplement je vous propose de voir comment la résurrection nous met au travail à l'intérieur : ce n'est pas seulement la bonne nouvelle d'un mort qui est toujours vivant ; c'est la bonne nouvelle que ce mal qui avait noué des choses en nous, qui parfois nous rend violent, est défait. La voie est libre pour vivre, pour vivre de cette guérison, pour pardonner à notre tour.

Pistes pour la prière

Je peux demander au Seigneur pour ce temps de prière, de mieux saisir ce que la résurrection du Christ me dit, à moi personnellement.

- 1. « Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient car ils avaient peur des juifs ».** Regarder les disciples, enfermés et en proie à la peur. Sentir ce qui peut les habiter à ce moment-là : comment se sentent-ils ?
- 2. Regarder Jésus qui est là au milieu d'eux.** Comment vous le représentez-vous ? Quelle est son attitude ? Ecouter ses premiers mots : « La paix soit avec vous ! »
- 3. Jésus leur montre ses mains et son côté :** quel effet cela fait-il aux disciples ? Comment les imaginez-vous à ce moment-là ?